

## ADJECTIF ET FIGEMENT (3). ÉTUDE DU FIGEMENT DES EXPRESSIONS DU TYPE ADJ + COMME + GN CONCERNANT LES [- ANIMÉS]

**Daniela Bordea**  
**Lecturer, PhD, University of Bucharest**

*Abstract:* In this paper we study expressions of type **Adj + comme + GN** denoting [- animate] entities. These expressions are investigated from the point of view of the role of the paragon and of its selection, of the conditions under which blocking gets realized, of the mechanism of blocking and of parameters. We will present from a comparative stance various cases of weak, transparent and opaque blocking belonging to this type of expressions.

*Keywords:* blocking, comparison, expressions, paragon, [- animate].

### **1. Introduction**

L'étude de l'adjectif et du figement constitue une préoccupation pour les grammairiens; c'est pour cela que nous nous sommes proposé d'étudier du point de vue du paragon et du figement les syntagmes du type **Adj + comme + GN** concernant les [-animés], en faisant la précision que les syntagmes de ce type nous les considérons comme une quantification «approximative».

### **2. Combinatoire libre /vs/ combinatoire figée**

#### **2.1. De la combinatoire libre à la combinatoire figée**

« À l'opposé de la combinatoire libre, propre à la syntaxe, la combinatoire figée est le phénomène par lequel une séquence co-ocurrente de lexèmes forme une unité indissociable sur les plans fonctionnel (formel ou morphosyntaxique) et sémantique » (M. TUTESCU, 1978: 91).

À la différence des séquences libres, dont le sens global se calcule en additionnant le sens de chacun de leurs éléments, les expressions figées n'obéissent pas à la règle de compositionnalité. Par exemple les phrases :

*Marie a acheté un cordon bleu pour sa jupe blanche*

*Pierre a acheté un panier à pain percé, il ira se faire rembourser*

sont libres parce que leur sens peut être déduit à partir du sens de chaque mot qui les forme. Au contraire, les phrases :

*Marie est un cordon bleu*

*Pierre est un panier percé*

signifient « Marie est une bonne cuisinière » et respectivement, « Pierre est un grand dépensier ». Dans ce cas leur sens est imprédictible et incompréhensible pour un locuteur moins avisé, qui n'arrivera pas à le déduire, à moins que le contexte ne lui donne des indices d'interprétation.

Mais quel que soit le syntagme figé utilisé dans le discours, on remarque une transgression des règles de la syntaxe libre. Les séquences figées se distinguent des séquences libres en cela qu'elles ne se construisent, ni ne se décident selon les règles de la combinatoire syntaxique en vigueur. Le syntagme figé est un préfabriqué linguistique que le locuteur introduit dans son discours tel quel et qu'il ne peut pas modifier formellement.

#### **2.2. Tests de figement pour les expressions du type *Adj + comme + GN* concernant les [-animés]**

Les constructions libres ont des propriétés transformationnelles qui dépendent de leur organisation interne.

Dans le cas des séquences figées, l'opacité sémantique est corrélée à une absence de propriétés transformationnelles et il y a une relation de proportionnalité inverse entre le figement d'un groupe et le nombre de propriétés transformationnelles observables (G. GROSS, 1988 : 69).

Quand une suite donnée se prête à toutes les modifications envisagées, le sens est totalement compositionnel et l'on parlera d'un groupe ordinaire. Inversement, si aucune des propriétés n'est réalisable, alors il est légitime de parler de figement.

Les propriétés des syntagmes figés du type *Adj + comme + GN* concernant les [-animés] seront analysées par rapport à celles des adjectifs en combinatoire libre.

1) Dans une séquence figée aucun élément lexical constitutif ne peut être actualisé individuellement, mais ils ont une détermination globale :

*beau comme un astre*

\* *beau comme l'astre*

\* *beau comme cet astre*

*blanc comme neige*

\* *blanc comme la neige*

\* *blanc comme une neige*

*rond comme une bille*

\* *rond comme la bille*

\* *rond comme cette bille*

2) Entre les différents éléments qui sont dans la portée du figement il n'y a pas de relation prédicative :

*un enfant beau comme un cœur*

\* *un enfant beau comme un cœur est beau*

\* *un enfant beau comme est beau un cœur*

*un terrain plat comme une galette*

\* *un terrain plat comme une galette est plate*

\* *un terrain plat comme est plate une galette*

*une explication claire comme de l'eau de roche*

\* *une explication claire comme l'eau de roche est claire*

\* *une explication claire comme est claire l'eau de roche*

3) L'adjectif ne peut pas être repris par pronominalisation :

*un homme chauve comme une bille*

\* *un homme chauve comme une bille l'est*

*une blouse rose comme un bonbon*

\* *une blouse rose comme un bonbon l'est*

*un homme myope comme un fer à repasser*

\* *un homme myope comme un fer à repasser l'est*

4) Les adjectifs impliqués dans le figement ne reçoivent pas de gradation ou d'adverbe d'intensité :

*ce jardin est grand comme un mouchoir*

\* *ce jardin est très grand comme un mouchoir*

*cet enfant est pâle comme un linge*

\* *cet enfant est extrêmement pâle comme un linge*

*ce colis est léger comme une plume*

\* *ce colis est assez léger comme une plume*

5) Dans les séquences figées l'insertion d'éléments nouveaux est très réduite. Les expressions figées sont des suites bloquées, que le locuteur ne peut pas modifier :

*un visage jaune comme de la cire*

\* *un visage jaune réellement comme de la cire*

*un plat grossier comme du pain d'orge*

\* *un plat grossier vraiment comme du pain d'orge*

*un homme sourd comme un pot*

\* *un homme sourd vraiment comme un pot*

6) L'ordre des éléments qui composent une expression figée ne peut pas être changé :

*un problème clair comme le jour*

\* *un problème comme le jour clair*

\* *un comme le jour clair problème*

\* *comme le jour clair un problème*

*un foulard blanc comme un cachet d'aspirine*

\* *un foulard comme un cachet d'aspirine blanc*

\* *un comme un cachet d'aspirine blanc foulard*

\* *comme un cachet d'aspirine blanc un foulard*

*un homme maigre comme un clou*

\* *un homme comme un clou maigre*

\* *un comme un clou maigre homme*

\* *comme un clou maigre un homme.*

7) Nous remarquons que si l'adjectif désigne une qualité inhérente d'un substantif, alors la relative doit être mise en apposition pour éviter le pléonasme :

*un avion rapide comme l'éclair*

\* *un avion rapide comme l'éclair qui est rapide*

*un avion rapide comme l'éclair, qui est rapide*

*un film ennuyeux comme la pluie*

\* *un film ennuyeux comme la pluie qui est ennuyeuse*

*un film ennuyeux comme la pluie, qui est ennuyeuse*

*un résultat faux comme un jeton*

\* *un résultat faux comme un jeton qui est faux*

*un résultat faux comme un jeton, qui est faux*

8) Etant donné que la relation entre les éléments du syntagme *Adj + comme + GN* est restreinte, il n'y a pas de possibilité de coordination avec un autre terme:

*un enfant sage comme une image*

\* *un enfant sage comme une image et une photo*

\* *un enfant sage et discipliné comme une image*

*un homme aimable comme une porte de prison*

\* *un homme aimable et souriant comme une porte de prison*

\* *un homme aimable comme une porte et une fenêtre de prison*

*une explication simple comme bonjour*

\* *une explication simple et claire comme bonjour*

\* *une explication simple comme bonjour et bonsoir*

9) Il est à remarquer qu'à l'intérieur des suites figées la possibilité de substitution (de l'adjectif et du nom) par un synonyme ou par des unités de la même famille est exclue :

*un château vieux comme le monde*

\* *un château ancien comme le monde*

*égal à quelqu'un comme deux gouttes d'eau*

\* *égal à quelqu'un comme deux gouttes d'alcool*

*clair comme le jour*

\* *clair comme le matin*

*doux comme du miel*

\* *doux comme de la confiture*

10) Un syntagme du type *Adj + comme + GN* a rarement des correspondants contraires terme à terme :

*clair comme le jour /vs/ \* sombre comme la nuit*

*triste comme un bonnet de nuit /vs/ \* gai comme un capuchon de jour*

*long comme un jour sans pain /vs/ \* court comme un jour avec beaucoup de nourriture*

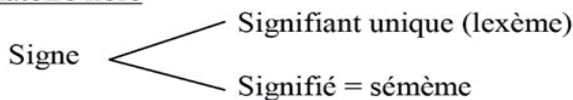
*propre comme un sou neuf /vs/ \* sale comme un sou vieux.*

### 2.3. Dynamique du figement

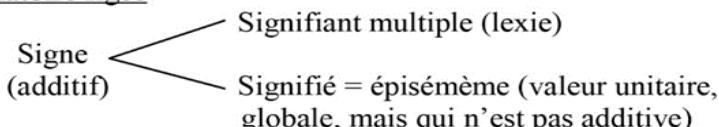
#### 2.3.1. Sémantique du figement

Du point de vue sémantique le processus de figement est envisagé comme l'intégration sémantique et lexicale des constituants<sup>1</sup> du syntagme figé ; le signe est additif, tandis que le signifié a une valeur globale, qui n'est pas additive (Schéma 1).

##### Combinatoire libre



##### Combinatoire figée



**Schéma 1. Le figement**

On peut donc considérer que les conditions minimales nécessaires pour qu'on puisse parler de figement sont :

- la séquence doit être formée de plusieurs mots ;
- les mots impliqués dans le figement doivent avoir, par ailleurs, une existence autonome ;
- l'ensemble se caractérise par un « sens global » qui n'est pas la somme des sens des constituants liés (non compositionnalité du sens de l'ensemble).

#### 2.3.2. Éléments, conditions et mécanisme du figement

Nous considérons que la relation de figement suppose l'existence des éléments suivants :

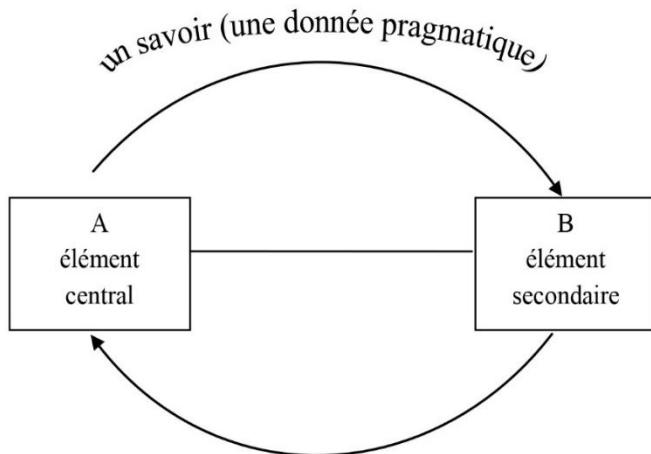
- un élément central, **A**, qui représente une condition nécessaire, mais non suffisante ;
- un élément secondaire, **B**, qui représente une condition nécessaire, mais non suffisante ;

- un « savoir » qui relie les deux éléments et qui est une donnée pragmatique. Cette donnée, la « mémorisation » (M.H. Svensson, 2004 : 42), représente une condition nécessaire pour le figement. Elle fonctionne comme un liant qui réalise la cohésion plus étroite des éléments impliqués dans la relation de figement.

Par exemple *donner* (à quelqu'un) *un carton rouge* ne signifie pas seulement lui donner n'importe quel carton qui soit rouge, mais lui donner un mauvais point, porter un jugement défavorable à son encontre.

Nous proposons le mécanisme suivant pour la relation de figement (Schéma 2):

<sup>1</sup> Cf. Mariana Tuțescu, Précis de sémantique française, Editura Didactică și Pedagogică, București, 1978, p : 90, 91, 94.



**Schéma 2. Mécanisme du figement**

Ce mécanisme fonctionne en feed-back : l'élément central exige un certain élément secondaire et l'élément secondaire ne se combine qu'avec un certain élément central pour garder le sens (et non avec des synonymes de celui-ci)<sup>2</sup>.

On peut en conclure que le figement se réalise selon un mécanisme cyclique, fermé sur lui-même.

### 3. La combinatoire figée *Adj + comme + GN* concernant les [- animés]

#### 3.1. Choix du parangon

Dans le cas des composés du type *Adj + comme + GN* selon G. GROSS (1996:119) la métaphore est source de figement.

Pour caractériser un être, un objet, un événement, une qualité ou une action on peut les comparer à un élément de référence à quoi ils font penser et qui a la propriété caractéristique à un degré éminent. C'est l'expression de l'intensité ou du haut degré.

Le même point de vue est partagé aussi par Ch. SCHAPIRA (2000:34), qui énonce deux caractéristiques importantes du référent :

a) la notoriété de la notion ou de l'image servant de terme de comparaison: la comparaison est fondée sur l'extraction, parmi une multitude de manifestations du phénomène en question, d'une occurrence jugée particulièrement représentative, qui fait appel à un savoir commun ou à l'expérience collective permettant d'éclairer la notion à expliquer ;

b) la force d'illustration de l'exemple que le SN donne comme modèle : *comme + SN* introduit un exemple présenté comme le parangon du phénomène qu'il s'agit d'illustrer.

Nous considérons pour le choix du parangon deux critères importants :

##### ❖ **La relation *Adj /vs / N centre du GN***

En ce qui concerne la relation *Adj /vs / N-centre du GN*, l'adjectif met en évidence un trait saillant du N-centre du GN :

*bon comme du (bon) pain*

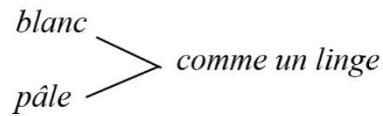
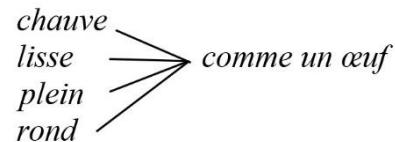
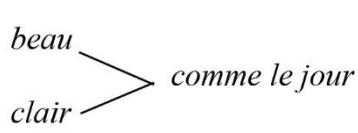
*blanc comme neige*

*doux comme du miel*

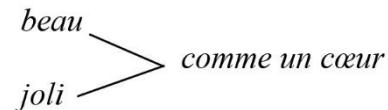
*faux comme un jeton,*

même s'il s'agit des caractéristiques différentes du même référent :

<sup>2</sup> Voir § 2.2. ex. 9.



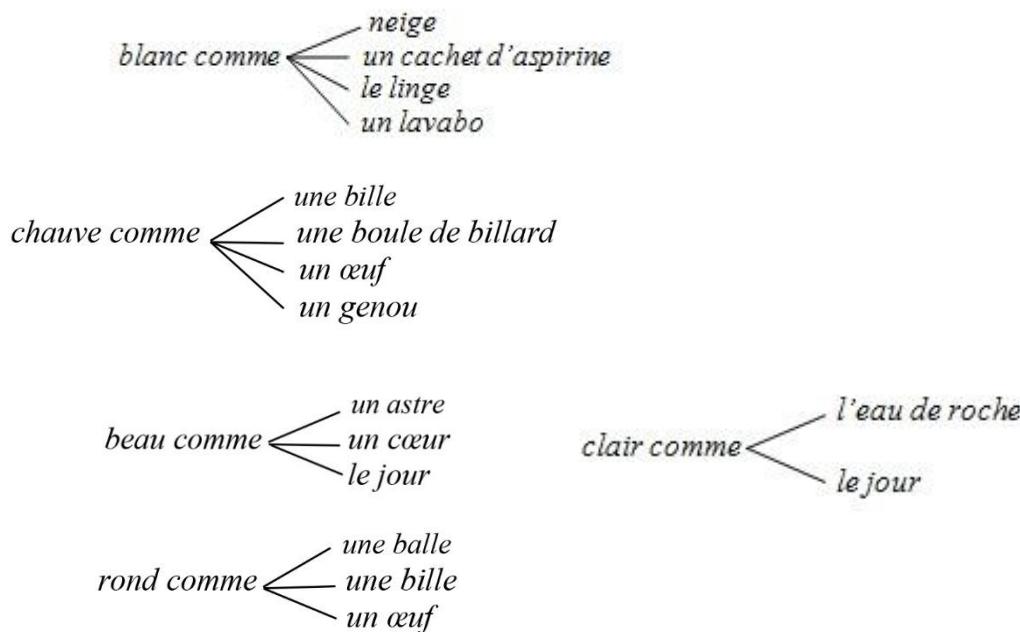
ou du même trait définitoire exprimé à l'aide des synonymes :



On a affaire dans ce cas à des paradigmes à gauche de la séquence figée.

Mais l'adjectif peut exprimer aussi un trait considéré saillant d'un ensemble de référents

sans aucune liaison entre eux, dont le seul trait caractéristique commun est la qualité désignée par l'adjectif en question :



Dans ce cas on a des paradigmes à droite de la séquence figée.

Les termes du paradigme peuvent marquer une intensité progressive de la qualité désignée par l'adjectif, jusqu'à un haut degré :

*dur comme (du) bois / de la pierre / du marbre*

*maigre comme un échalas / un clou,*

ils peuvent créer un effet d'hyperbole :

*maigre comme un clou,*

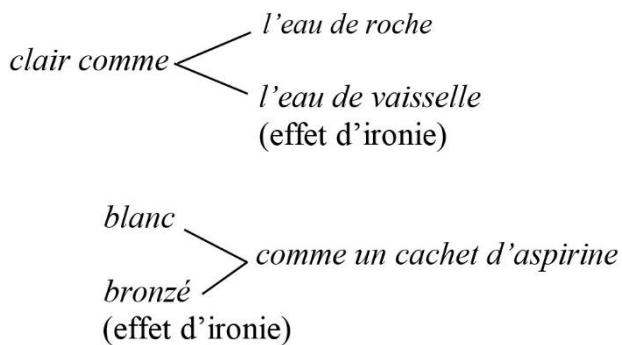
*mince comme un fil*

*simple comme bonjour*

ou même un effet assympthotique :

*rapide comme l'éclair.*

Il est aussi possible que le paradigme utilise des termes en antiphrase, réalisant ainsi un effet d'ironie :



#### ❖ Le critère pragmatique : l'expérience collective

Le figement d'une expression du type *Adj + comme + GN* peut être dû aussi au critère pragmatique, c'est-à-dire qu'au-delà du figement syntactico-sémantique il y a une donnée de nature pragmatique (la mémorisation)(M.H. SVENSSON, 2004 : 42), qui relie les éléments qui forment le syntagme figé, en réalisant ainsi l'unité du syntagme figé. C'est par ce critère de la mémoire collective qu'on peut expliquer la construction de quelques expressions et le choix du parangon.

Par exemple, on dit :

*blanc comme une feuille de papier*

ou :

*blanc comme le linge*

bien qu'il y ait aussi des feuilles de papier ayant d'autres couleurs et du linge imprimé en plusieurs couleurs.

On dit aussi :

*rond comme un œuf*

même si l'œuf n'est pas sphérique, mais élyptoïdique.

Dans le cas de l'expression :

*rose comme un bonbon*

il est à remarquer qu'il y a aussi des bonbons ayant d'autres couleurs, mais la couleur rose , exprimant la joie, est probablement associée au goût sucré du bonbon.

Il en va de même pour les expressions :

*beau comme un cœur*

*joli comme un cœur*

dans lesquelles la beauté est attribuée au cœur, probablement celui-ci étant le siège de l'amour.

En ce qui concerne les expressions :

*beau comme le jour*

*clair comme le jour*

nous remarquons qu'il y a aussi des jours qui ne sont pas ensoleillés, des jours sombres, des jours où il pleut, mais l'association entre la beauté ou la clarté et le jour peut être expliquée par le fait que le jour est quand même plus lumineux que la nuit.

On dit aussi :

*beau comme un astre*

en pensant probablement à la lumière que l'astre reflète, associant ainsi la beauté à la luminosité.

En ce qui concerne la déterminations nous remarquons deux situations :

a) l'adjectif et le parangon ont des déterminations :

*égal à quelqu'un comme deux gouttes d'eau*

b) le parangon a une détermination, qui peut être :

- facultative :

*bon comme du (bon) pain*

*grand comme un mouchoir (de poche)* ;

- obligatoire :

*clair comme de l'eau de roche*

*grossier comme du pain d'orge*

*long comme un jour sans pain*

*nerveux comme un plat de nouilles*

*propre comme un sou neuf*

*triste comme un lendemain de fête*

et même la détermination peut avoir elle-aussi une autre détermination obligatoire :

*utile comme une cataplasme sur une jambe de bois.*

### **3.2. Étude du figement**

#### **3.2.1. Le degré de figement**

Le figement se réalise selon le mécanisme général du figement (Schéma 2).

Dans le cas des expressions du type *Adj + comme + GN* concernant les [-animés] l'élément central est un adjectif et l'élément secondaire est un groupe nominal qui a le rôle d'élément de comparaison et il peut être introduit directement :

*blanc comme neige*

à l'aide d'un prédéterminant ;

*beau comme le jour*

*léger comme une plume*

*bête comme ses pieds*

ou par une préposition :

*clair comme de l'eau de roche*

*jaune comme de la cire.*

Les degrés de figement illustrent le continuum entre les séquences libres et celles qui sont entièrement contraintes.

Ainsi, une séquence est d'autant plus libre que le nombre de relations linguistiques entre les différents composants est élevé. Quand il n'y a aucune relation syntaxique entre les différents éléments, la structure est totalement figée. C'est cette variabilité qui permet de parler du degré de figement d'une suite donnée et de faire la différence entre composition et figement (G. GROSS, 1988).

Pour mettre en évidence les différents degrés de figement correspondant à ce type d'expressions, nous proposons une grille de trois tests.

La grille se présente ainsi:

Test I ( $\pm$ ) test de l'implication:

**Nom + être + Adj + comme + GN  $\rightarrow$  Nom+ être + Adj**

(c'est -à- dire que le référent désignée par le nom a / n'a pas la qualité désignée par l'adjectif)

Test II ( $\pm$ ) Le syntagme introduit par *comme* exprime un fait [ $\pm$  réel] ou qui se trouve en [ $\pm$  corrélation] avec l'adjectif par l'intermédiaire de la préposition.

Test III (+) Il existe un savoir (une donnée pragmatique) qui relie l'élément secondaire (le syntagme introduit par *comme*) à l'élément central (l'adjectif) selon le critère de mémorisation.

L'existence de ce savoir représente la condition obligatoire pour qu'il y ait figement.

C'est pour cela que la réponse à ce test doit être toujours (+), donc seulement le test I et le test II peuvent admettre des réponses variables.

Dans ce cas, selon une formule de l'analyse combinatoire, on a :  $2^n = 2^2 = 4$  variantes. Les quatre variantes, notées: (1), (2), (3), (4) sont (Tableau 1):

Test I	+	+	-	-
Test II	+	-	-	+
Test III	+	+	+	+
	(1)	(2)	(3)	(4)

Figement faible transparent opaque variante impossible

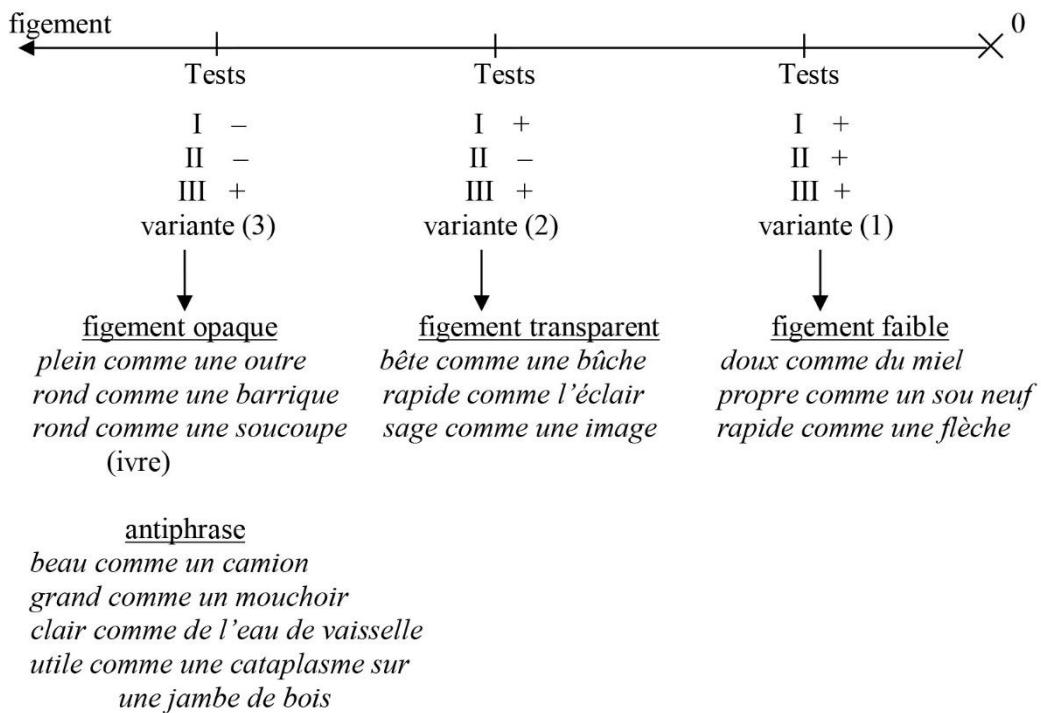
**Tableau 1. Application des tests de figement**

En ce qui concerne la variante (4), nous remarquons que, bien qu'elle soit possible du point de vue mathématique, elle n'est pas possible du point de vue linguistique, parce que si la réponse au test I est négative :

Test I (-): le référent du nom n'a pas la qualité désignée par l'adjectif, alors la réponse au test II doit être elle aussi négative:

Test II (-): le syntagme introduit par *comme* exprime un fait qui ne se trouve pas en corrélation avec l'adjectif.

Il en résulte qu'on peut distinguer trois degrés de figement : faible, transparent et opaque. Le degré de figement augmente dans l'ordre : figement faible, figement transparent, figement opaque (Graphique 1).



**Graphique 1. Les degrés de figement**

Il est à remarquer qu'à chaque division correspond un intervalle contenant un ensemble d'éléments (syntagmes figés) dont le degré de figement est variable, mais entre les limites établies pour chaque division à l'aide de la grille de tests.

Nous allons analyser et exemplifier le degré de figement pour chaque division en appliquant les tests.

### Le figement faible

Nous allons analyser quelques exemples :

a) [Elle] s'empessa d'aller puiser dans un grand chaudron une écuelle de lait de chèvre, épais comme du fromage et doux comme du miel (About, Grèce, 1854, p. 452).

b) Ni dans le laboratoire, ni dans le vestibule qu'étaient propres comme un sou neuf, on n'a retrouvé ses pas (G. Leroux, Myst. ch. jaune, 1907, p.31).

c) Le Nautilus suivait le torrent, rapide comme une flèche, malgré les efforts de sa machine qui, pour résister, battait les flots à contre-hélice (Verne, Vingt mille lieues, t.2, 1870, p.60)

### Application des tests

Le test I (test de l'implication)<sup>3</sup> appliqué aux exemples étudiés donne les résultats suivants (Tableau 2):

Exp.	Valeurs du test	Explications
a	+	Ce plat est doux comme du miel → ce plat est doux
b	+	Cette chambre est propre comme un sou neuf → cette chambre est propre
c	+	Cet enfant est rapide comme une flèche → cet enfant est rapide

Tableau 2. Application du test de l'implication

Le test II<sup>4</sup>appliqué aux exemples étudiés donne les résultats suivants (Tableau 3) :

Exp.	Valeurs du test	Explications
a	+	plat doux comme du miel exprime un fait réel : le miel est doux
b	+	chambre propre comme un sou neuf exprime un fait réel : un sou neuf est vraiment propre
c	+	enfant rapide comme une flèche exprime un fait réel : la flèche esr rapide (il y a une corrélation entre la rapidité de l'enfant et celle de la flèche).

Tableau 3. Application du test II

Le test III<sup>5</sup> est toujours (+) (condition obligatoire pour qu'il y ait figement). Les expressions en question répondent au critère de mémorisation.

### Le figement transparent

Nous allons analyser quelques exemples :

a) Je reste là devant, froid comme un marbre et bête comme une bûche (Flaubert, Correspondance, 1857, p. 49).

b) un avion rapide comme l'éclair,

c) un enfant sage comme une image.

### Application des tests

<sup>3</sup>Voir l'explication sous § 3.2.1.

<sup>4</sup> Idem

<sup>5</sup> Ibidem

**Le test I** (test de l'implication)<sup>6</sup> appliqué aux exemples étudiés donne les résultats suivants (Tableau 4) :

Exp.	Valeurs du test	Explications
a	+	Cet homme est <i>bête comme une bûche</i> → cet homme est bête
b	+	Cet avion est <i>rapide comme l'éclair</i> → cet avion est rapide
c	+	Cet enfant est <i>sage comme une image</i> → cet enfant est sage

**Tableau 4. Application du test de l'implication**

**Le test II**<sup>7</sup> appliqué aux exemples étudiés donne les résultats suivants (Tableau 5) :

Exp.	Valeurs du test	Explications
a	-	on ne peut pas attribuer à une bûche la qualité d'être/ne pas être <i>bête</i> parce que la bûche est [-animée]
b	-	un avion ne peut pas être <i>rapide comme l'éclair</i> parce que la vitesse de la lumière ne peut pas être atteinte (le terme B, c'est-à-dire le syntagme prépositionnel devient assymptote)
c	-	on ne peut pas attribuer à une image la qualité d'être ou de ne pas être <i>sage</i> parce que l'image est [-animée]

**Tableau 5. Application du test II**

**Le test III**<sup>8</sup> est toujours (+) parce que les expressions en question répondent au critère de mémorisation.

Nous constatons dans le cas du figement transparent l'asymptotisation du terme B, (c'est-à-dire de l'élément secondaire du figement), ce qui détermine la valeur (-) du test II (Tableau 5).

### **Le figement opaque**

Pour illustrer le figement opaque nous allons analyser quelques exemples :

- a) *un homme plein comme une outre* = ivre
- b) *un homme rond comme une barrique* = ivre
- c) *Tu vas encore rentrer rond comme une soucoupe.* (Aymé, *Le Vin de Paris*, 1947, p. 205 ds Cellard-Rey 1980). (*rond comme une soucoupe* = ivre au dernier degré).
- d) *(être) beau comme un camion* = antiphrase
- e) *(être) grand comme un mouchoir* = antiphrase.

### **Application des tests**

**Le test I** (test de l'implication)<sup>9</sup> appliqué aux exemples étudiés donne les résultats suivants (Tableau 6) :

<sup>6</sup> Ibidem

<sup>7</sup> Ibidem

<sup>8</sup> Ibidem

<sup>9</sup> Ibidem

Exp.	Valeurs du test	Explications
a	-	Cet homme est <i>plein comme une outre</i> → *cet homme est plein ; c'est une hyperbole du terme A (l'adjectif) = cet homme est ivre
b	-	Cet homme est <i>rond comme une barrique</i> → *cet homme est rond ; c'est une hyperbole du terme A (l'adjectif) parce qu'un homme ne peut pas être rond = cet homme est ivre
c	-	Cet homme est <i>rond comme une soucoupe</i> → *cet homme est rond = cet homme est ivre
d	-	Ce tableau est <i>beau comme un camion</i> → *ce tableau est beau
e	-	Ce jardin est <i>grand comme un mouchoir</i> → *ce jardin est grand

**Tableau 6. Application du test de l'implication**

Le test **II**<sup>10</sup> appliqué aux exemples étudiés donne les résultats suivants (Tableau 7) :

Exp.	Valeurs du test	Exemples
a	-	<i>un homme plein comme une outre</i> (comparaison à parangon)
b	-	<i>un homme rond comme une barrique</i> (comparaison à parangon)
c	-	<i>un homme rond comme une soucoupe</i> (comparaison à parangon)
d	-	<i>un tableau beau comme un camion</i> (antiphrase)
e	-	<i>un jardin grand comme un mouchoir</i> (antiphrase)

**Tableau 7. Application du test II**

Le test **III**<sup>11</sup> est toujours (+) parce que les expressions en question répondent au critère de mémorisation.

Il est à remarquer l'existence des syntagmes qui relèvent d'une antiphrase (voir les exemples d et e), ce qui représente le degré maximal du figement.

#### **Conclusions concernant le degré de figement**

En ce qui concerne le degré de figement, nous considérons le figement faible comme étant représenté par deux situations :

a) figement faible proprement-dit lorsque le syntagme figé exprime une réalité en tant que telle :

*faux comme un jeton*

*léger comme une plume,*

b) figement faible avec hyperbolisation du terme B :

*maigre comme un clou*

*mince comme un fil.*

Il est à remarquer que le degré de figement augmente dans l'ordre : a, b.

<sup>10</sup> Ibidem

<sup>11</sup> Ibidem

En ce qui concerne le figement transparent nous remarquons une plus grande homogénéité de ce domaine, qui contient quand même une asymptote :

*un avion rapide comme l'éclair.*

Le figement opaque est représenté par deux situations, que nous présentons dans l'ordre croissant du degré de figement :

a) figement opaque proprement-dit :

*un homme rond comme une barrique* = un homme ivre

b) figement opaque avec antiphrase :

*un objet utile comme un cataplasme sur une jambe de bois*

*un homme aimable comme une porte de prison*

Nous remarquons que le degré de figement augmente dans l'ordre : figement faible (a, b) ; figement transparent ; figement opaque (a, b).

#### **Corrélation entre figement opaque et complémentation obligatoire**

Il est à remarquer qu'au fur et à mesure que le degré de figement augmente, la complémentation devient obligatoire parce que dans le cas du figement opaque le terme A, n'ayant pas son sens, exige une précision (une explication).

Ainsi, le degré maximal du figement opaque (l'antiphrase) exige un complément obligatoire :

*un objet utile / un objet utile comme un cataplasme sur une jambe de bois*

*un homme aimable / un homme aimable comme une porte de prison.*

On peut en conclure qu'on peut parler d'un domaine du figement représenté par le figement faible, le figement transparent et le figement opaque qui forment un continuum.

Dans tous ces cas le degré de figement arrive jusqu'à la valeur maximale, c'est-à-dire jusqu'au figement opaque.

#### **3.2.2. La portée du figement**

La portée du figement est définie comme l'étendue, calculée en nombre de mots, de la séquence soudée<sup>12</sup>.

Nous considérons la portée du figement comme un paramètre extensionnel qui met en évidence la complexité structurelle du syntagme concerné.

Dans le cas des expressions du type *Adj + comme + GN* concernant les [-animés] le nombre de termes que contient le syntagme figé est au minimum trois. Ainsi on peut avoir :

- syntagmes figés à trois termes (lorsque le parangon est introduit directement, sans préposition) :

*blanc comme neige*

*simple comme bonjour*

- syntagmes figés à quatre termes (la majorité des syntagmes de ce type) :

*beau comme le jour*

*ennuyeux comme la pluie*

*rose comme un bonbon*

*chauve comme une bille*

*doux comme du miel*

*bête comme ses pieds*

- syntagmes figés à cinq termes :

*fier comme un petit banc*

*jaune comme de la cire*

*propre comme un sou neuf*

- syntagmes figés à six termes :

<sup>12</sup> Gaston Gross, Les expressions figées en français, noms composés et autres locutions, Ophrys, Paris, 1996, p.38.

*aimable comme une porte de prison  
long comme un jour sans pain  
myope comme un fer à repasser  
nervous comme un plat de nouilles  
triste comme un bonnet de nuit  
triste comme un lendemain de fête*

- syntagmes figés à sept termes :

*clair comme de l'eau de roche  
clair comme de l'eau de vaisselle*

- syntagmes figés à plus de sept termes :

*égal à quelqu'un comme deux gouttes d'eau  
utile comme un cataplasme sur une jambe de bois (= inutile).*

#### 4. Conclusions

La structure *Adj + comme + GN* concernant les [-animés] peut se réaliser en combinatoire libre et figée.

Les syntagmes figés de ce type se comportent comme toutes les constructions figées. On peut évaluer leurs paramètres de figement, c'est – à – dire le degré de figement (figement faible, transparent et opaque) et la portée du figement.

Le degré de figement augmente progressivement et arrive jusqu'à la valeur maximale, c'est-à-dire jusqu'au figement opaque et même antiphrase et on remarque l'existence d'un continuum du point de vue de la variation du degré de figement.

Ces constructions figées respectent les propriétés des syntagmes figés, propriétés utilisées comme tests de figement.

#### Notations

Adj = adjectif

GN = groupe nominal

N = nom

#### BIBLIOGRAPHY

- 1) Bordea, Daniela : *L'adjectif, du figement à l'affranchissement. Modèle mathématique tridimensionnel*, E.U.B, 2014.
- 2) Cuniță Alexandra, „Voyage vers la périphérie de la classe des adjectifs”, in *Studii de lingvistică și filologie romanică. Hommages offerts à Sanda Reinheimer Rîpeanu*, EUB, 2007, pp.150-153.
- 3) Danlos, Laurence, „La morphosyntaxe des expressions figées”, in *Langages* nr.63, Larousse, Paris, 1981, pp.53-74.
- 4) Goes, Jan, *L'adjectif. Entre nom et verbe*, Duculot Paris, 1999.
- 5) Goes, Jan : „Les adjectifs primaires entre quantité et qualité”, in *Studii de lingvistică*, 1, 2011, pp.121-137.
- 6) Goes, Jan : „Types d'adjectifs et fonctions adjetivales : quelques réflexions”, in *Studii de lingvistică*, 5, 2015, 293-322.
- 7) Grevisse, Maurice, *Le bon usage*, 12<sup>e</sup> éd., (revue par André Goosse), Duculot, Paris, 1988
- 8) Gross, Gaston, „Degré de figement des noms composés”, in *Langages* nr. 90, Larousse, Paris, 1988, pp.57-72.

- 9) Gross, Gaston, *Les expressions figées en français, noms composés et autres locutions*, Ophrys, Paris, 1996.
- 10) Klett, Estella, „Lexique et dialogue des cultures. Expressions imagées contenant « comme » Analyse contrastive français-espagnol”, in *Mots et lexiculture. Hommage à Robert Galisson*, ouvrage rédigé sous la direction de Maria Teresa Lino et Jean Prevost, avec la collaboration de Laetitia Bonicel, Honoré Champion, Paris, 2003, pp.225-272.
- 11) Lenepveu, Véronique & Schnedecker, Catherine, *L'expression adjective et adverbiale de la totalité*, Collection linguistique publiée par la Société de Linguistique de Paris CIII, Peeters, Leuven – Paris, 2017.
- 12) Noailly, Michèle, *L'adjectif en français*, Ophrys, Paris, 1999.
- 13) Martin, Robert, *Pour une logique du sens*, Presses Universitaires de France, Paris, 1983.
- 14) Martin, Robert, *Comprendre la linguistique*, Presses Universitaires de France, Paris, 2002.
- 15) Schapira, Charlotte, *Les stéréotypes en français-proverbes et autres formules*, Ophrys, Paris, 1999.
- 16) Schapira, Charlotte, „Du prototype au stéréotype et inversement : le cliché *comme+SN*”, in *Cahiers de lexicologie* nr.76, 2000, pp.27-40.
- 17) Svenson, Maria-Helena, *Critères de figement*. Umea, Umea Universitet, 2004.
- 18) Trésor de la Langue Française informatisé.
- 19) Tuțescu, Mariana, *Précis de sémantique française*, Editura Didactică și Pedagogică, București, 1978.